

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

FOR THE YEAR 1849

OF THE

AMERICAN

SCIENCE

AND

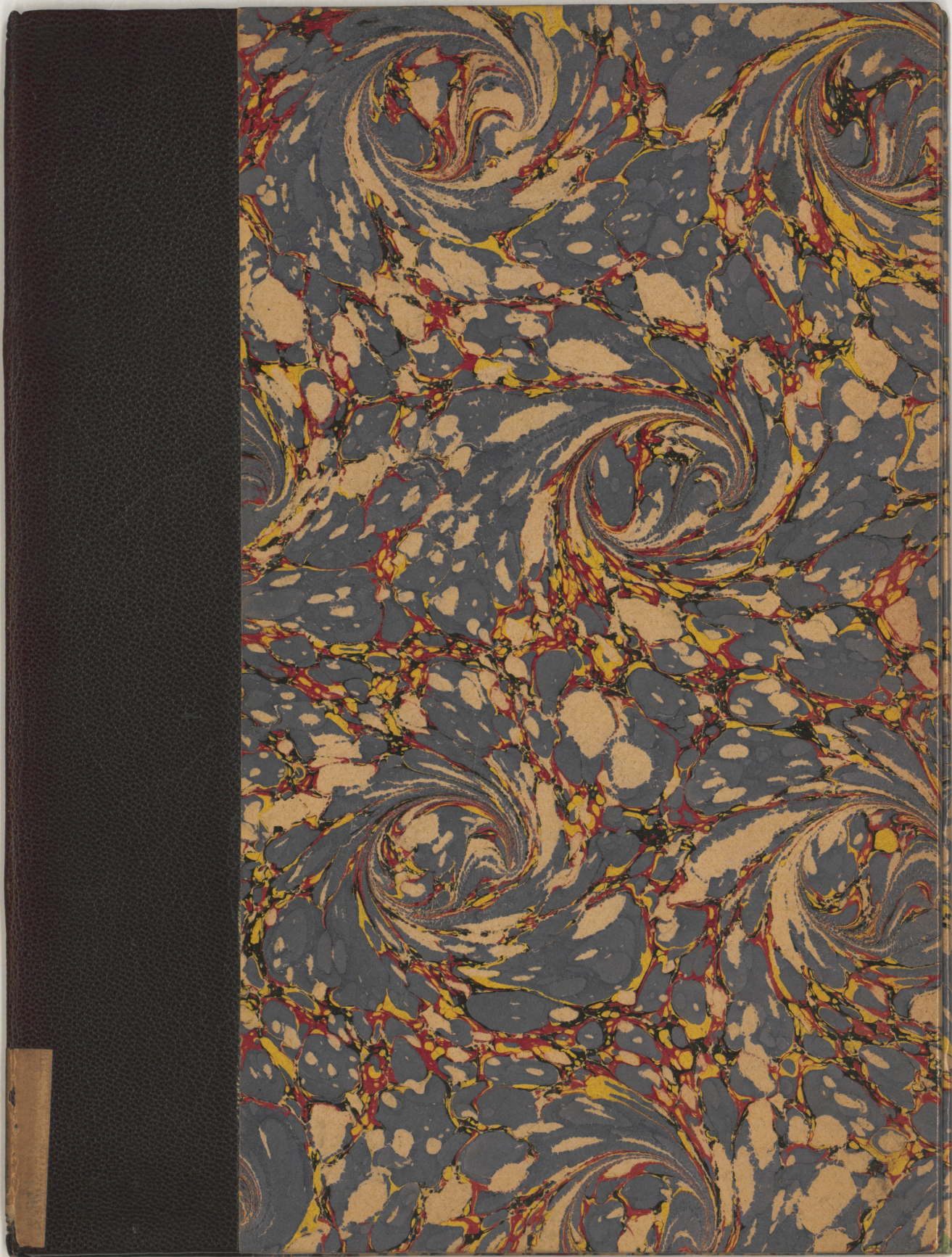
ARTS

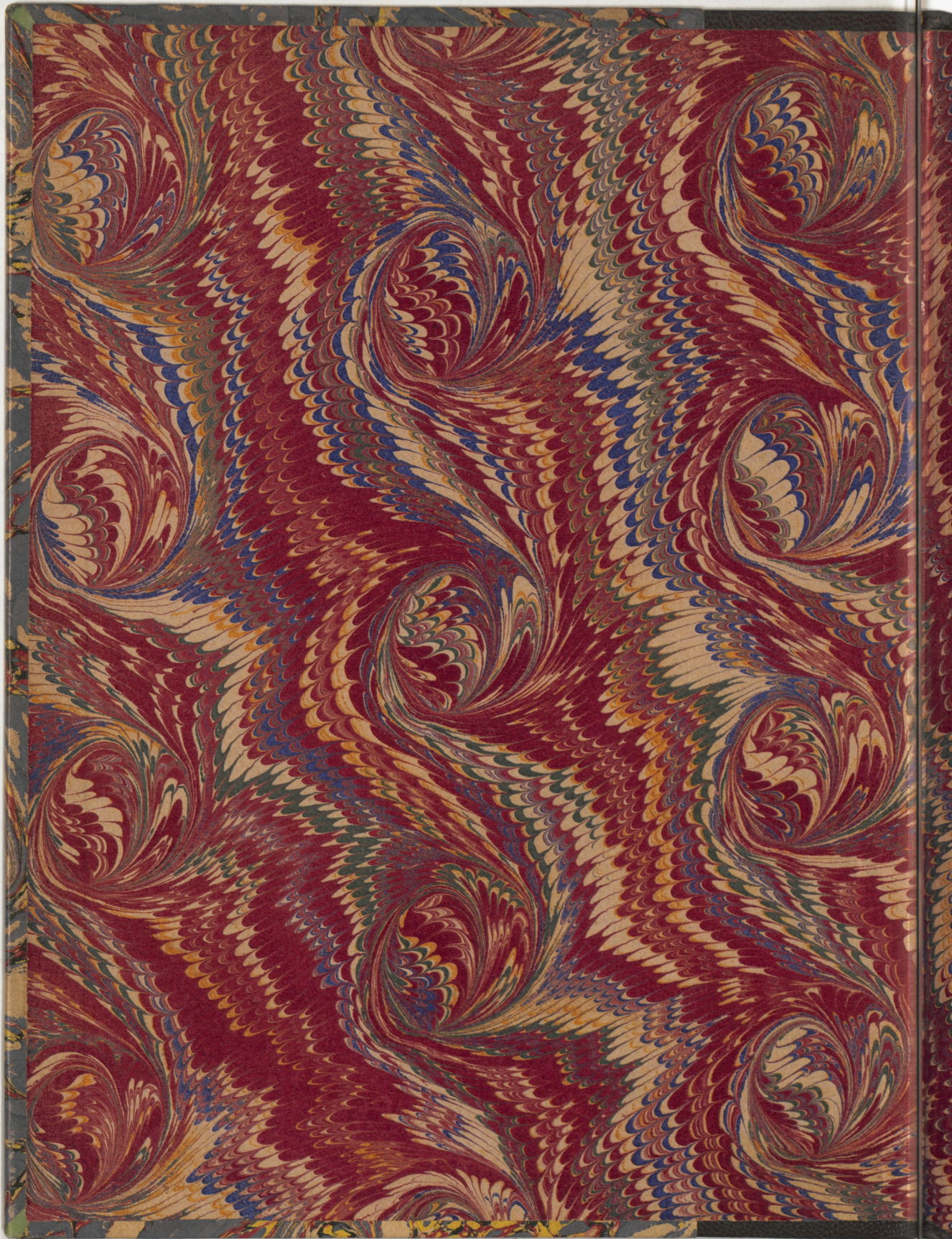
FOR THE YEAR 1849

OF THE

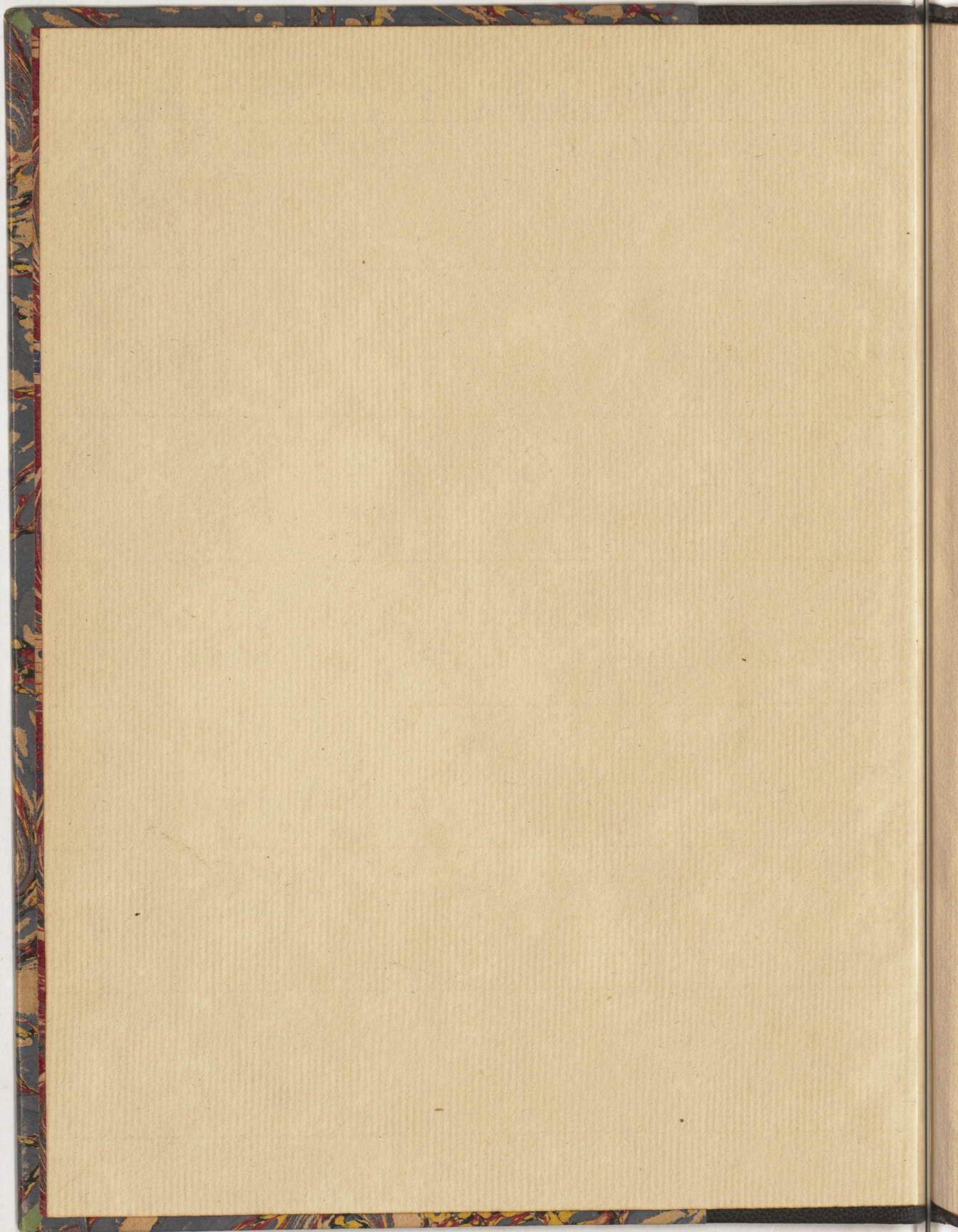
AMERICAN

SCIENCE









M. 14,845

Cal. Mooreau,

n° 4016.

Ms. A. 8. 2. 5  
The  
1845



VERS BUREAU

ENVOYEZ A MONSIEUR.

329

SCARRON.

85

SVR L'ARRIVEE  
DV CONVOY  
A PARIS.



A PARIS,

Chez CLAUDE BOUDEVILLE, rue des Carmes,  
Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.  
AVEC PERMISSION.



V E R S B U R L E S Q U E S

155

ENVOYEZ A MONSIEVR

S C A R R O N,

Sur l'arriuee du Conuoy à Paris.



My S C A R R O N, constant malade,  
Et plus qu'un Nauire à la rade,  
Inébranlable dans ton lit.  
Veux-tu sçauoir ce que l'on dit,

Voicy d'un homme veritable  
Le recit d'un épouuentable  
Conuoy, qui nous vient de venir  
Que le bon Dieu veuille benir.  
Sans te parler de nos Gensd'armes,  
Ny de tant de beaux exploits d'armes,  
Qu'a faits le grand Duc de B E A U F O R T  
Que tout Paris ayme si fort,  
Sans te parler de la retraite  
Par les gens de Mazarin faite  
Qui vouloient prendre le Conuoy,  
Il est entré Viue le R O Y;  
Nostre Boutgeois a dequoy frere,  
Quoy qu'à la R E I N E on veuille dire  
Que de faim la Ville perit  
En ce temps qua tout s'aguerrit,  
Marchoient les premiers en bataille  
Cinq cens cochons de belle taille,  
Ils tenoient mieux leur grauité  
Que Caton qu'on a tant vanté,  
Et se carroient à nostre veuë  
Comme pourceaux dans vne ruë,  
Leur bataillon sage & discret  
Laissoit vn estron à regret,

Mais parce qu'ils marchoiēt en ordre  
 Chacun le laissoit sans le mordre :  
 Aussi ces sobres animaux  
 Reconnoissoient des Generaux,  
 Vn gros verrat leur Capitaine  
 Se faisoit obeir sans peine,  
 Quatre autres seruans de Sergens  
 Les tenoient chacun dans leurs rangs :  
 Et tout d'un temps serrants la file,  
 S'aduançoient deuers nostre Ville,  
 Pour le bruit qu'ils faisoient ce iour  
 Je n'entendis pas leur tambour,  
 Leurs chefs de grande experience  
 Ne pouuoient obtenir silence,  
 Mais pardonnons-leur aisément  
 Puisque dans ce point seulement  
 Qu'on ne les pouuoit faire taire,  
 Ils violoient l'art militaire,  
 Et dit-on que cet animal  
 Crioit contre le Cardinal,  
 Iamais vn soldat en furie  
 N'alla mieux à la boucherie  
 Au reste ces guerriers prudens,  
 Portoiēt des viures pour long tems,  
 Ce qui fait que ie te le mande  
 C'est que i'ay sceu d'un de leur bande,  
 Que parmi leurs prouisions  
 Ils auoient chacun deux jambons,  
 Et du lart à faire potage  
 Les vns moins, d'autres dauantage.  
 Apres ces Messieurs les goretz  
 Pour soustenir leurs interets,  
 Il marchoit en corps dans la plaine  
 Vn troupeau de bestes à laine,  
 Vulgairement dits des moutons  
 Qu'on menoit à coups de bastons,  
 Moutons que tous nos premiers peres  
 Ont estimé peu sanguinaires,  
 Qui ne iurerent iamais Dieu  
 Et qu'on plaça dans le milieu.

Pour n'auoir pas l'humeur aduic,  
 Ains auoit l'ame fort craintue  
 Et telle que l'ont ces soldats  
 Qui Iuuisy ne passent pas.  
 Ils estoient en nombre deux mille  
 Qui drilloient tous vers nostre Ville;  
 Leur chef estoit vn peu guerrier  
 C'estoit vn illustre belier,  
 Qui bondissoit par la campagne  
 Comme vn ieune cheual d'Espagne,  
 Il ne demandoit qu'à heurter  
 Ce qui se vouloit presenter,  
 Et si par sa teste baissée  
 I'ay peu iuger de sa pensée,  
 Plus courageux que n'est vn coq  
 Il ne respiroit que le choq,  
 En effect de ses cornes fortes  
 Il s'en vint heurter à nos portes,  
 Que si tost qu'on le vid courir  
 Le Bourgeois se hastà d'ouuir;  
 En suite venoit vne troupe  
 De huit cent bœufs à faire soupe,  
 Bref, ces pourceaux, moutons ou bœufs  
 Escortez par Messieurs d'ELBEUF,  
 VITRY, NARMOVTIER, LA BOVLLAYE  
 Mesmes le grand Duc de BEAUFORT  
 Empeschoit qu'on ne leur fit tort,  
 Tous ces guerriers braues & ieunes  
 Nous ont sauué beaucoup de ieunes,  
 Je passe pour faire plus court  
 Le vaillant la MOTHE-HOVDANCOVRT,  
 A qui tous le petit Poëte  
 Cent benedictions souhaite,  
 Comme il fait à nostre bon Roy,  
 Comme il fait à tout le Conuoy,  
 A ces Messieurs dont la prudence  
 Va faire refleurir la France,  
 A roy SCARRON, amy Lecteur,  
 Dont il est fort le seruiteur.



